

## **Belleville en forum**

**Les 8, 9 et 10 décembre 2007, se tenait le forum Belleville partici-passion, avec comme objectif de dresser un état des lieux mais aussi d'aboutir à des propositions afin d'améliorer la politique participative à Belleville. Bilan.**

Soutenu financièrement par la région Île-de-France et avec l'appui méthodologique de l'Adels, le forum Belleville partici-passion était, de prime abord, doté d'une bonne dose de passion. Pour mener à bien leur aventure participative, les initiateurs du projet, le comité Métallos, la Bellevilleuse et le Réseau d'échange de savoirs Belleville-Ménilmontant, se sont appuyés sur un réseau du quartier, composé d'habitants, d'associations, de groupes informels et de liens avec les élus et les administrations. Leur énergie, ils l'ont puisée dans ce Belleville empreint de culture ouvrière et de luttes urbaines, au nom desquelles militants, élus et chercheurs sont liés par un sentiment d'appartenance et de reconnaissance autrement plus profond que ne le suggèrent les frontières administratives (Belleville est à cheval sur les 10e, 11e, 19e et 20e arrondissements de Paris). Cependant, c'est moins la revendication d'une identité folklorisante et « ouvrière » que l'envie d'agir sur son territoire qui caractérise la dynamique citoyenne locale. Tout était donc réuni pour favoriser une effervescence locale susceptible d'établir un diagnostic sans concession de ce que la citoyenneté veut dire à Belleville. Pourtant, après plus d'un an de mobilisation, le bilan reste mitigé au regard des prétentions initiales.

### **Représenter ou mobiliser le territoire ?**

La première dissonance est apparue assez vite dans le processus, quand il a fallu expliquer la motivation initiale et les buts aux partenaires. Reconnu et accepté, le projet n'en est pas moins un supplément dans le calendrier des acteurs rencontrés. La question du temps est aussi celle du décalage qui se crée petit à petit entre le temps quasi continu du projet et celui de la participation ponctuelle de ses partenaires : si le temps des institutionnels était contraint (la rupture des vacances, la période électorale, les financements annualisés, etc.), celui des petites structures était compté : on ne pouvait quand même pas faire un forum permanent ! Mais, alors, comment entretenir et garder intacte la flamme initiale ? Le groupe pilote s'était prémuni contre une dérive possible : il ne devait pas se considérer comme le leader... des initiatives. Être à l'écoute de ce qu'elles révèlent de Belleville, oui ! Mais guère plus. Sous-jacente à cette posture : l'affirmation que le forum ne pouvait prétendre « représenter » le territoire, tout au plus proposer un éclairage sur l'actualité de ses potentiels, de ses faiblesses, de ses contradictions.

### **Qu'ont reçu les habitants ?**

Un deuxième décalage est apparu a posteriori : rassembler les contributions, analyser ce que citoyens et organisations disent de leur rapport à la démocratie et aux institutions, proposer quatre axes retenus pour faire forum : c'est prendre du recul, de la distance, puis représenter la réalité avec un certain niveau d'abstraction et de discours. Accompagnée d'une démarche d'éducation populaire, cette démarche est peut-être force de mobilisation sociale. Mais est-ce réellement compatible ? Une fois retombé le soufflé du forum, on peut finalement se demander comment mieux articuler démocratie participative (celle qui s'inscrit dans une démarche ascendante) et changement social. C'est sur ce terme de démarche ascendante qu'un troisième décalage apparaît.

Les personnes rencontrés dans les forums ont enrichi les débats par leur récit de vie. L'économiste, l'aménageur, l'animateur présents auront compris la pertinence d'une telle action coopérative. Mais les habitants, qu'ont-ils reçu en échange ? La démocratie participative a ceci d'exigeant qu'elle doit être en mesure de mobiliser l'expertise populaire et, dans le même temps, de convoquer les représentants politiques et les techniciens pour qu'ils en nourrissent leurs programmes. Quelques jours avant les élections municipales et cantonales, force a été de constater que, à quelques individus près, les partis politiques revendiquant la participation étaient absents. Pourtant, si le groupe pointe les limites de son action, c'est qu'elle constitue une expérience à transmettre dans un processus beaucoup plus long de démarche participative à Belleville. Déjà, de nouveaux échanges se nouent. Des initiatives sont nées depuis les rencontres entre nouveaux partenaires. Des rapprochements entre coopératives et associations, par exemple, une volonté de travailler entre partenaires au-delà des arrondissements : conseil de quartier, centres sociaux, fête de quartier... Nul doute que le souffle initial, reçu des « anciens », est passé aux plus jeunes ! **François Hannyoy**